

Lumière pour notre temps : Catherine, collaboratrice des prêtres dans leur mission

Catherine Jarrige a été déclarée Bienheureuse à Rome le 24 novembre 1996, en compagnie de deux prêtres autrichiens martyrs du nazisme Otto Neureurer mis à mort en 1940 pour avoir baptisé un prisonnier, Jacob Gapp décapité en août 1943 sur l'accusation de haute trahison.

70

Cette coïncidence met en lumière un aspect important de la vie terrestre et de la mission de Catherine : son amour des prêtres et sa collaboration dans l'exercice de leur ministère. Dans la manifestation de sa gloire céleste a été reconnu ce qu'elle a été sur la terre : proche des prêtres.

J'ai pensé aussitôt à cette proximité émouvante et courageuse dont parle le Père Serres lors de l'exécution capitale du Père François Filhol près de la Basilique Notre-Dame des Miracles en 1793. *« Au milieu de la terreur générale Catherine resta seule au pied de l'échafaud, en prière pendant que le prêtre mourait. Elle ne s'émeut pas de ceux qui criaient qu'elle y passerait aussi, recueillie sur un linge le sang du Bienheureux et s'empare de tous les lambeaux de la victime pour en faire des reliques, à l'exemple des femmes fortes de la primitive Eglise que l'Esprit de Dieu faisait revivre en elle. »*

Le sens du prêtre est assurément une des marques de l'âme de Catherine. Il a dû s'éveiller en elle dès son enfance et sa jeunesse en bénéficiant du ministère des prêtres qu'elle a rencontrés sur sa route, par lesquels elle a été initiée à sa Foi en Jésus Christ et auxquels elle a fait appel pour la nourrir, par le sacrement de l'Eucharistie et de la Réconciliation qui tenaient une grande place dans sa vie de Menette consacrée à Dieu. Il s'est affiné, fortifié lorsqu'au moment de la Révolution française les prêtres ont été persécutés à cause de leur fidélité à l'Eglise, en communion avec le Pape. Son sens de la Foi éclairé par l'Esprit Saint lui a fait comprendre l'importance de leur témoignage et de leur ministère pour la solidité et la fidélité des chrétiens. Dès lors elle s'est mise avec beaucoup de courage au service de leur sécurité dans la vie dangereuse qu'ils menaient, et de leur ministère clandestin.

La biographie du Père Serres nous raconte quelques-uns des risques qu'elle a pris pour les visiter, les renseigner, les protéger, leur permettre de baptiser, de pardonner, de célébrer l'Eucharistie.

C'est dans ces circonstances que se sont manifestés son intelligence, son imagination et sa maîtrise d'elle-même, son humour pour faire face à des situations dange reuses, Elle apparaît alors comme la femme forte et courage telle qu'elle est souvent présentée dans la Bible. Ce qu'elle fit avec courage au cours de ces huit années difficiles de la Révolution, Catherine le continue tout au long de sa vie. Les prêtres qui ont assuré la charge pastorale de la paroisse de Mauriac en ont témoigné, ils ont bénéficié dans l'exercice de leur ministère du rayonnement de sa sainteté, de sa bonté, notamment auprès des pauvres. Par sa Foi, sa délicatesse, sa prière elle préparait les cœurs à l'accueil de ces signes de l'Amour du Christ que sont les sacrements *« on a vu, raconte le Père Serres, des endurcis renvoyer le prêtre à tous les diables et recevoir Catherine avec bienveillance, réjouis de sa hardiesse, heureux de s'entretenir avec elle de la confession et de l'éternité ».*

Cent soixante ans nous séparent de la mort de Catherine Jarrige mais n'avons nous pas à nous laisser éclairer par ce sens du prêtre dont elle a porté un si beau témoignage ? Certes l'histoire, tout au cours de ce siècle, s'est accélérée.



71

La figure du monde a changé et dans ce monde en mutation la figure de l'Eglise.

Dans le monde l'obscurcissement du sens de Dieu a obscurci celui du prêtre. Quelle place peut lui être reconnue dans un monde utilitaire, affairiste, soucieux de rapide efficacité, avide de jouissance. Il donne l'impression d'être anachronique, hors du temps. Il peut même être écarté comme un gêneur ; et au cours de ce siècle nombreux sont les prêtres qui ont payé de leur vie, de leur liberté, le témoignage qu'ils ont porté de leur Foi.

Et pourtant ce monde insatisfait, inquiet, si souvent dur pour les faibles n'a-t-il pas plus que jamais besoin de ces hommes dont la vie autant que le ministère témoigne de cet au-delà de l'homme révélé par Jésus-Christ, hors duquel il se heurte désespérément à ses limites.

N'est-ce pas ce que voulait me dire ce maire de Gironde lorsqu'à l'occasion de la restauration d'une église, il me remerciait d'être le ministre de la transcendance de l'homme c'est-à-dire de faire penser à Celui par lequel s'éclaire le destin de l'homme et dont Jésus-Christ nous a révélé le vrai visage.

De cet au-delà de l'homme qui fonde sa dignité et son espérance l'Eglise tout entière, comme communauté de croyants, est le signe, et notamment dans la lumière du Concile Vatican II de nombreux baptisés ont progressé dans la prise de conscience de leur responsabilité au service de la Foi et de son rayonnement dans le monde.

Mais dans une Eglise où tous les chrétiens sont invités à devenir responsables, le sacrement du prêtre est plus que jamais important pour tourner leur regard vers le Christ, dont ils sont les témoins, et recevoir de Lui lumière et force.

Le prêtre n'est pas au-dessus des fidèles mais ordonné à leur service pour que, dans la communion de la Foi ils s'acquittent de leur mission de baptisés. Dans l'exercice de cette mission, le prêtre n'échappe pas aux limites de sa condition humaine et il a besoin d'être compris, aimé, stimulé par les communautés chrétiennes dont il est le Pasteur.

C'est dans le contexte de la mission de l'Eglise dans le monde d'aujourd'hui que le témoignage de Catherine Jarrige me paraît très actuel.

Prenons appui sur elle et sur sa fraternelle intercession pour progresser dans cette intelligence du prêtre et de sa mission. Qu'elle révèle à des cœurs d'enfants et de jeunes, qu'être prêtre aujourd'hui c'est une vraie et belle manière de servir l'homme en servant Dieu. Qu'elle aide les prêtres à prendre une vraie dimension de leur mission au service des baptisés.

Qu'elle éveille le cœur des baptisés à une collaboration confiante, amicale, courageuse avec les prêtres, dans leur ministère d'aujourd'hui.

Qu'avec son aide les difficultés à dépasser deviennent le chemin d'un renouvellement dans la Foi et dans l'Espérance.